

# Paris : des chiens renifleurs d'explosifs dans le métro et le RER



RER A, le 2 décembre 2016. Helly, une femelle labrador de 4 ans et demi, peut sentir les traces d'explosif à plusieurs mètres de distance. **L.P.**

Ce sont de grands yeux curieux - presque étonnés - qu'Helly, chien renifleur, pose sur les flots d'usagers qui passent devant elle, alors qu'elle déambule tranquillement dans les couloirs du métro ce vendredi en fin d'après-midi. «Elle a l'habitude de la foule. Elle a déjà travaillé dans les aéroports ou à Disneyland Paris», explique son "conducteur", Yanisse. Sa mignonne petite truffe pourrait pourtant bien être le nouvel espoir de millions de passagers du métro et du RER. Celui de dizaines d'heures de perturbations évitées.

## Pour réduire l'impact des colis suspects sur le trafic

La RATP dévoile ce lundi matin une nouvelle expérience lancée le 1<sup>er</sup> décembre : l'utilisation de chiens capables de détecter les explosifs pour réduire l'impact des colis suspects sur le trafic. «Aujourd'hui, lorsqu'un paquet est signalé abandonné ou qu'il est repéré par un agent, la procédure est longue, détaille Stéphane Gouaud, patron de la sécurité à la RATP. L'agent contacte la police. Une fois sur place, c'est elle qui détermine si le bagage est suspect ou non. Si c'est le cas, elle décide des mesures - fermeture de gare, interruption de trafic, etc- puis doit attendre l'équipe de démineurs». Soit 40 minutes en moyenne. Bien plus, si les spécialistes sont déjà occupés ou à l'autre bout de la région.

La RATP peut désormais faire appel aux chiens renifleurs, formés à la détection d'explosifs et certifiés par la direction générale de l'aviation civile. Le museau des canins est un redoutable détecteur. Il dispose de 150 millions de cellules olfactives, là où les humains n'en ont que 5 millions. Désormais, c'est l'équipage - toujours accompagné des agents de sécurité de la RATP - qui sera appelé par l'agent de gare. Plus proche que les démineurs, il mettra moins de dix minutes pour intervenir : «Si l'animal sent des traces d'explosif, il se couche ou s'assoie», expliquent les formateurs. «Dans ce cas, la procédure reste la même. On fait appel aux démineurs, poursuit Stéphane Gouaud. Mais dans le cas contraire, nous n'avons plus besoin d'attendre une autre équipe».

### **Gare aux colis oubliés**

En parallèle de l'expérimentation, la RATP va lancer ce lundi sur les réseaux sociaux d'abord, puis dès mercredi, dans les couloirs de son réseau et dans les rames de ses métro et RER, une campagne de sensibilisation sur les colis suspects. « L'idée est d'inciter les voyageurs à faire attention à leurs affaires personnelles et ne pas les oublier », détaille-t-on à la RATP. Et ainsi, réduire l'impact sur le trafic. Entre janvier et octobre 2016, le réseau a enregistré 2017 paquets suspects. Soit sept colis en moyenne par jour. C'est une hausse de 60% par rapport à l'année dernière. 30% de ces colis abandonnés le sont sur la seule ligne du RER A.

Pour l'expérimentation, cinq chiens - un labrador et quatre Malinois - et leur conducteur vont travailler sur un périmètre restreint de huit gares du tronçon central du RER A et 32 stations de métro. « Nous serons appelés pour les bagages abandonnés. Mais nous allons aussi déambuler avec les patrouilles du GPSR (Groupe de protection et de sécurisation des réseaux). L'animal se dirige spontanément vers les sacs. Il pourra aussi trouver quelque chose même si le bagage n'est pas abandonné», poursuit Yanisse. «Dans les couloirs du métro, avec les courants d'air, les chiens renifleurs peuvent ressentir les choses d'assez loin », assure Garry, formateur de chien et maître d'Herbus, un Malinois de trois ans, lui habitué de Disneyland Paris, des aéroports et même .... des défilés Armani.

Quant aux usagers, « Ils sont surpris mais plutôt contents », assure Yanisse tandis qu'une voyageuse s'avance pour faire une photo d'Helly, le temps que le trafic reprenne sur la ligne du RER A...justement bloquée par un colis suspect en gare. « Tout ce qui peut réduire l'attente et les perturbations est bon à prendre », soupire un autre usager.

Dans six mois, la RATP établira un premier bilan avec les pouvoirs publics. S'il est positif, il pourrait conduire à la multiplication des chiens sur le réseau.